Photos: mâd

L'athlétisme en fauteuil roulant convient bien à Fabian Blum. Il a pu célébrer ses premiers succès peu de temps après ses débuts.

Cas d'accident CAS: Fabian Blum

L'ambition est de retour

Cela fera bientôt cinq ans que la vie de Fabian Blum (Pfaffnau) a basculé en raison d'un coup du sort. D'une seconde à l'autre, il devint paralysé, de la poitrine jusqu'aux pieds, suite à un accident de gymnastique. Depuis lors, Blum a rebondi et s'est habitué à cette vie différente. Il a également fait un retour marquant dans une nouvelle discipline sportive : l'athlétisme en fauteuil roulant.

On peut croiser Fabian Blum au Centre suisse des paraplégiques à Nottwil presque chaque jour. Il ne suit pas de thérapie, il s'entraîne. L'ancien gymnaste à l'artistique de la STV Roggliswil a trouvé sa nouvelle vocation sportive : l'athlétisme en fauteuil roulant. Depuis 2019, il fait partie du cadre national suisse. Le jour de la rencontre avec la rédaction GYMlive, il a reçu sa sélection pour les Championnats du monde de para-athlétisme qui se dérouleront mi-novembre à Dubaï (EAU). Sa « nouvelle » vie a pris un bon départ. Retour en arrière : Blum se souvient de ce jour fatidique du 1er novembre 2014. Comme chaque samedi matin, il s'entraîne avec la STV Roggliswil dans la salle de gymnastique. Et c'est là que tout a basculé ; lors du double salto depuis le mini-trampoline, figure qu'il avait reproduite des dizaines de fois auparavant. « Je n'étais pas complètement concentré, j'ai raté mon saut et j'ai atterri la tête la première sur le tapis » se souvient Fabian Blum. Il a tout de suite su que quelque chose n'allait pas. « Je ne sentais plus rien de la poitrine jusqu'en bas et je n'arrivais plus à bouger ma main gauche » poursuit-il. Deux jours après une longue opération à l'Hôpital de l'Île à Berne, il fut transféré au Centre des paraplégiques à Nottwil, en soins intensifs.

Apprendre à être assisté

La période qui a suivi a été très dure. La chute a endommagé la moelle épinière entre la cinquième et la sixième vertèbre. En un instant, Fabian Blum le sportif est devenu paraplégique. « Au début, j'arrivais à bouger mes doigts, mais pas à tenir mon verre. J'ai pratiquement dû tout réapprendre. C'était déprimant », explique le jeune homme âgé aujourd'hui de 24 ans. Il a pu compter sur le soutien, surtout moral, de sa famille et de ses collègues. Il est resté une bonne année au Centre des paraplégiques à Nottwill. Pendant ce temps, l'appartement dans la maison familiale à Pfaffnau a été aménagé pour le fauteuil roulant et un ascenseur a été installé. Il

Caisse d'assurance de sport

Trois francs inestimables

Toute personne inscrite dans la base de données FSG en tant que gymnaste actif est automatiquement assurée auprès de la Caisse d'assurance de sport (CAS). Les 3.- francs ou 2,50 francs (jeunes) de cotisation annuelle représentent un bon investissement. En effet, chacun est ainsi assuré collectivement contre les risques de responsabilité civile, les dommages aux lunettes et les accidents (frais médicaux en complément de l'assurance responsabilité civile, capital-décès et invalidité). La couverture s'applique non seulement aux leçons de gymnastique et aux compétitions officielles, mais aussi au trajet pour se rendre dans les salles de gymnastique ou sur les sites de compétitions. La couverture de la CAS est particulièrement avantageuse en cas d'accident avec de graves conséquences. Si l'accident d'un gymnaste assuré entraîne une invalidité permanente, la CAS reverse alors un capital d'invalidité conformément au règlement. La somme assurée s'élève à CHF 50 000.- et est reversée proportionnellement au degré d'invalidité, moyennant une indemnisation progressive. Si, par exemple, lors d'une activité de gymnastique, un jeune membre est gravement blessé au point d'entraîner une invalidité permanente, disons une tétraplégie, il a alors droit à un capital invalidité d'au maximum 175 000.- francs. Ce montant représente 70 000 fois la prime annuelle de la CAS. *ahv/mw*

y habite avec son frère Pascal. Comme l'accident a eu lieu en faisant de la gymnastique, Fabian Blum a pu également être soutenu financièrement par la Caisse d'assurance de sport (voir encadré). Il a mis de côté l'argent reçu jusqu'à présent. « J'aurais sûrement besoin de cette somme si un jour je déménage dans mon propre appartement » explique-t-il.

Énergie positive

Il a pu achever son apprentissage d'électricien, il était alors en dernière année, durant sa rééducation au Centre des paraplégiques. Cette formation lui a permis de poursuivre un perfectionnement de planificateur-électricien qu'il a achevé au printemps dernier. Ça lui a été d'un grand soutien. Depuis début octobre, Fabian Blum travaille à temps partiel à Pfaffnau chez CKW (Forces Motrices de la Suisse Centrale SA), comme avant. « Je n'en ai pas longtemps voulu au destin. Mais les premières semaines étaient dures » explique-t-il. Dès qu'il a pu refaire du sport, il s'est senti mieux psychologiquement. « Les progrès me motivaient » confie le jeune homme de 24 ans. Il a trouvé, et trouve toujours, beaucoup d'énergie positive dans sa passion : la pêche. À son évocation, le visage de ce garçon d'ordinaire plutôt réservé s'illumine. Aussitôt, il s'empare de son smartphone pour montrer des photos de ses prises, des gros brochets pour la plupart. Régulièrement, il se rend au bord du lac de Neuchâtel avec son frère pour pêcher. C'est un loisir auquel il s'adonnait déjà avant son accident. En 2015, il a reçu en cadeau de l'émission Happy Day un bateau spécialement aménagé qui lui permet de continuer à vivre sa passion.

Des objectifs ambitieux

Très vite, Fabian Blum a voulu refaire du sport. L'ambition était de retour. Il pratique aujourd'hui l'athlétisme en fauteuil roulant, et cela avec succès. En 2018, il a remporté la médaille de bronze du 1500 mètres lors des Championnats d'Europe de para-athlétisme. « Ça a été une surprise. Je pensais plutôt avoir mes chances au 100 mètres. Mais pour cette course, il m'a manqué l'expérience de la compétition. Je me suis mis trop de pression » raconte Fabian Blum. Selon lui, c'est ce qu'il doit encore apprendre. « Je suis en bonne voie pour atteindre mes objectifs » confie le sportif en fauteuil roulant. Sa participation au Championnat du monde de Dubaï en fait partie. Pari gagné. La suite, ce sont les Paralympiques de Tokyo en 2020. Ses collègues de la STV Roggliswil le suivent dans son parcours et le soutiennent. Et inversement. « Fabü » était là pour les encourager lors de la FFG.

Alexandra Herzog/mw

Fabian voue une véritable passion à la pêche au brochet.

Historique: 100 ans de la Caisse d'assurance de sport

Une digne fête d'anniversaire

« Chers invités, bienvenue aux célébrations de l'anniversaire de la Caisse d'assurance de sport. Nous sommes ravis que vous ayez accepté notre invitation et que nous puissions fêter ensemble les 100 ans de la CAS », a déclaré Brigitte Häni (Présidente de la CAS) en guise de bienvenue aux quelque 80 invités à la fête du centenaire de la Caisse d'assurance de sport. Samedi 21 septembre 2019, le Centre de Culture et de Congrès d'Aarau (KUK) a été envahi par une ambiance festive.

Un apéritif, avec de passionnants invités, a marqué le coup d'envoi des festivités : le comité coopératif avec le président central FSG Erwin Grossenbacher, le directeur général FSG, les membres et collaborateurs des commissions, l'administration et le secrétariat ainsi que les présidents, représentants et personnes de contact des associations cantonales, partenaires et professionnelles ont tous répondus présents. Ce fut l'occasion pour les participants d'avoir d'intéressants échanges.

«Chaque cas est un cas de trop ...»

« 100 ans de la Caisse d'assurance de sport, une grande institution pour nous les gymnastes. Personne ne souhaite vraiment avoir à bénéficier des prestations de la CAS. Et pourtant : en cas d'accident, d'incident, nous sommes heureux de pouvoir en bénéficier. (....) Grâce à celles-ci, de nombreux gymnastes et leurs familles n'ont au moins pas eu à gérer des soucis financiers en plus de devoir faire face à un coup du sort (voir page de gauche, ndlr). Chaque cas est un cas de trop, j'en suis conscient. Je suis heureux que nous puissions apporter un grand soutien grâce à la CAS », a déclaré Erwin Grossenbacher, président de la FSG, dans son discours.

Humour à table et dans la salle

Les invités ont apprécié cette soirée somptueuse, au cours de laquelle le groupe « Four for the Blues » a assuré l'animation en jouant des perles de jazz. Frank Borton (magicien, danseur et illusionniste) a fait rire aux tables et dans la salle. Le serveur « Oski », alias l'acteur Oliver Haindl, a recueilli de précieuses informations autour de la CAS tout au long de la soirée qu'il a ensuite retransmises de manière satirique en fin de soirée. Les participants ont été enthousiasmés par cette soirée anniversaire.

Peter Friedli/mw

Photo: Manuel Weiersmüller

Les invités de l'anniversaire de la CAS ont passé une soirée somptueuse au KUK d'Aarau.